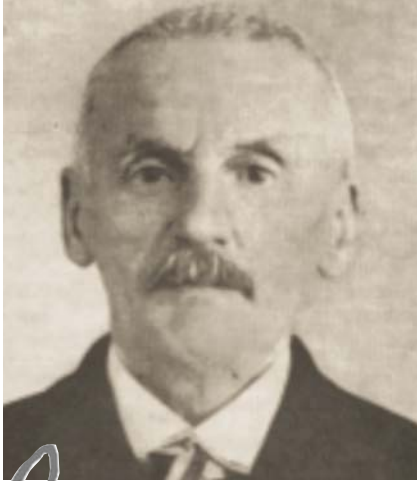




# Les myxomycètes du Musée botanique cantonal

## La collection de Charles Meylan

Charles Meylan naît au Brassus le 23 juin 1868. Après l'obtention de son brevet d'instituteur en 1887, il est nommé à La Chaux près de Sainte-Croix. Il y restera jusqu'à sa retraite en 1923. La vie de Charles Meylan n'aurait rien d'exceptionnel, s'il n'avait entrepris, en autodidacte, d'apprendre le latin, le grec, l'hébreu, la chimie, les mathématiques et la géologie. Dès les années 1890 probablement, il entreprend des études sur les mousses, les lichens et les myxomycètes du Jura, Jura vaudois essentiellement. Grâce à l'aide du professeur Ernest Wilczek (directeur du Musée botanique cantonal), il devient rapidement un spécialiste incontesté de ces groupes d'un abord difficile. Sa renommée est telle qu'on lui envoie, pour vérification, des échantillons du monde entier, du Japon notamment.



Un de ses correspondants est d'ailleurs l'empereur Hiro-Hito, lui-même passionné par les myxomycètes.

Membre de nombreuses sociétés scientifiques, auteur de 80 publications, Charles Meylan se voit honoré par l'Université de Lausanne qui lui confère le grade de Docteur Honoris Causa en 1922. Cela ne l'empêchera pas de rester un personnage modeste, dévoué –il vérifie des collections de mousses pour un collègue jusqu'à la veille de sa mort– et bienveillant: il encourage les jeunes dans leurs travaux scientifiques. En ce qui le concerne, en revanche, il est d'une extrême discrétion, voire un peu secret (il cache ses diplômes, même à sa famille et à ses amis) et ne laissera que peu de traces personnelles. Charles Meylan décède le 3 juin 1941 à Sainte-Croix.



Charles Meylan, Mlle Suzanne Meylan, rédactrice du Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles (SVSN), et Samuel Aubert au sommet du Chasseron, lors de l'excursion de la SVSN, le 16 juin 1934.

## Les types de Charles Meylan

Par son travail acharné et systématique, Charles Meylan a non seulement réuni des collections très importantes, mais a été amené à découvrir et à décrire de nombreuses espèces nouvelles. Rien que dans le domaine des myxomycètes, la collection de Meylan, étudiée et inventoriée par Kowalski en 1975, recèle 74 types nomenclatureaux d'espèces, sous-espèces ou variétés.



*Wilczekia evelinae* Meylan, récolté en juillet 1924 au Vallon de Noirvaux près de Sainte-Croix, à 1060 m d'altitude, est le type d'une espèce nouvelle que Meylan dédie au prof. Wilczek et à son épouse Evelynne.

La notion de type est définie en détail par le code international de nomenclature botanique. Il s'agit d'un échantillon d'herbier précis auquel un nom scientifique est attaché de manière permanente, qu'il soit correct ou placé en synonymie. Les types ont, de ce fait, une valeur scientifique inestimable et ceux de Charles Meylan constituent l'un des nombreux trésors conservés au Musée botanique cantonal.